

BLOODLOST

LE CHAGAR ENCHAÎNÉ

N°35 - 30 JUILLET 2014

Petite balade en terre vorozione cette semaine, pour découvrir les bandes de gosses des rues de Néro. Pour l'occasion, nous vous proposons de rencontrer les effacés, une bande qui vit dans les ombres de la vie politique et guildienne du puissant Hégémone. Comme quoi, lorsque l'organisme est assez gros et vilain, les parasites sont parfois ce qu'il y a de plus mignon à voir...

LES ENFANTS EFFACÉS DE NÉROLAZAREVSKAYA (ARTICLE À DESTINATION DES MENEURS)

L'Hégémone est une splendide machine, dont les rouages sont conçus et huilés par le corps légiste, et mus par le travail permanent de la plèbe. L'essentiel de ses efforts consiste à s'assurer que la machine continue à fonctionner, mais une part du travail vise aussi à empêcher qu'elle fasse trop de bruits. Le bureau de gestion des œuvres sociales fait partie de cet aspect « vitrine » de l'ensemble.

Le bureau gère les trop nombreux orphelins ou enfants isolés de l'Hégémone. Il rassemble les enfants ayant perdu leurs parents à la guerre, lors de raids ennemis, d'épidémies ou de catastrophes diverses. Il s'occupe aussi des rejetons de criminels condamnés au servage ou à la prison. Selon les endroits, il les place dans des orphelinats, des écoles spécialisées ou des familles d'accueil. Ces établissements et ces familles reçoivent alors des primes pour encadrer et éduquer les petits, et sont surveillés par des inspecteurs du bureau. Les choses se passent souvent très bien, et tout le monde est ravi. Les familles assouviennent leur besoin d'enfants – ou obtiennent un domestique à bas prix, selon – et les gosses reçoivent une éducation ou une formation. Tout du moins, ils sont surveillés et ne posent pas trop de soucis. Parfois, quelques-uns échappent à leurs tuteurs et tentent l'aventure de la mendicité, du crime ou du vagabondage. Les tuteurs sont alors forcés de rapporter la disparition, ou de partager la prime mensuelle avec l'inspecteur pour que celui-ci contrefasse ses rapports. Dans une société soigneusement organisée, il y a toujours plusieurs solutions à un problème et parfois même une ou deux légales, pour la forme.

Les enfants effacés de Nérolazarevskaya

Cette petite bande est constituée d'enfants de Néro et de sa région, qui ont échappés au système. La ville compte un grand nombre de gamins liés au bureau, car en plus d'une population importante, la région reçoit une partie des orphelins de la légion. Il y a donc une dizaine d'orphelinats importants sur la côte, et l'accueil d'enfants est régulièrement encouragé par l'administration et par plusieurs associations « bien-pensantes ».

Entre les familles maltraitantes, les gosses turbulents et l'accueil quasi-carcéral de certains orphelinats, les candidats à l'évasion ne sont pas rares. La ville compte donc plusieurs bandes de gosses des rues plus ou moins organisées, se livrant à la mendicité ou au chapardage. Lorsque les mômes sont repris, ils retournent dans le système, retrouvant parfois une famille énervée, à moins qu'on les place dans une autre pour éviter des recherches fastidieuses dans les dossiers. Certains gamins se retrouvent ainsi placés dans deux familles, quand ce n'est pas davantage, chacune recevant une subvention – que le même devra rembourser par ses impôts une fois adulte.

Si certains groupes d'enfants se forment et disparaissent en quelques mois, les enfants effacés sont une vieille bande. Elle a survécu à pas mal de coups durs et de périodes agitées, comme la purge des dossiers de 965, le grand nettoyage de la ville lors des fêtes du millénaire, et même à la crise de zèle du haut-préfet en 1022.

Actuellement, elle est menée par le jeune Pétrus, un petit rouquin de dix ans, qui organise les activités d'une soixantaine de marmots. Les activités en question sont assez originales, puisqu'ils ne pratiquent ni le vol, ni la mendicité. Ils ne font aucun petit spectacle, et n'agressent personne. Leur fond de commerce est l'information : ils écoutent, espionnent, reluquent et amassent les rumeurs et les petits secrets de toute la ville. Les moins dégourdis se contentent de suivre les gens dans la rue, piétant telle ou telle personne pour étudier ses habitudes, parfois pour le compte d'un concurrent ou d'un ennemi, politique ou guildien. Les plus qualifiés s'introduisent dans les maisons, les bureaux ou les comptoirs pour parcourir dossiers et messages importants. Les messagers, postiers et porteurs en tout genre ont souvent de petits commis prêts à aider pour une piécette. Quant aux équipes de nettoyage des bureaux légistes, elles adorent employer ces gamins si serviables, qui astiquent derrière les étagères ou dans les recoins pour une misère, et ne rechignent jamais à faire des heures supplémentaires.

Participer, commenter, questionner !

Sur le forum de John Doe, un fil de discussion est consacré au chagar enchaîné. Vous pouvez y laisser vos commentaires, vos questions, ou nous y signaler les sujets dont vous aimeriez qu'on vous parle.

Ca se passe par là :

<http://bit.ly/JDforumFAQ>

Numéro réalisé par Rafael et François.
Illustrations par Le Grümph





Toutes les informations – rumeurs, plannings, rencontres, copies de mémo ou de chiffres – finissent au repaire de la bande. Là, Petrus organise leur classement, leur évaluation et leur revente. Au fil du temps, la bande s'est en effet constituée un bel éventail de clients parmi les guildes, groupes politiques et notables de la cité. Les informations, sans être essentielles, sont souvent utiles, huilant la machine hégémonique pour les clients des effacés sans risquer de la détraquer. Il faut dire que les plus influents, Pétrus en tête, s'assurent que les infos sensibles – celles qui pourraient causer des ennuis à la troupe – ne quittent pas le repaire. Jamais revendues, elles servent simplement à éviter des ennuis futurs, ou à mieux cadrer les collectes.

Ce n'est qu'un jeu après tout...

Pour que les plus jeunes participent, et pour aider tout le monde à organiser les collectes, la bande a mis en place un véritable jeu. Les effacés sont organisés en castes ou couches sociales, qui font ressembler le repaire à un vrai petit royaume. Les enfants sont classés selon les infos ramenées et revendues, grâce à un système de points et de bonus. Selon leur score, ils sont placés dans une caste. Il y a les manants, les petits nobles, les beaux-nobles et la haute-cour. Les manants sont rares, rassemblant les nouveaux venus et les plus jeunes. Les nobles sont la grande majorité, classés selon leurs scores. Ils s'organisent en alliances, complots et conjurations diverses pour avoir les meilleures missions, les meilleures places aux repas ou – honneur suprême – les lits du haut. La haute-cour, bizarrement, rassemble les proches de Pétrus, mais aussi les moins bien classés des enfants. C'est une manière pour Pétrus de protéger les piteux et les mal-fichus, de les guider et de les former lui-même.

ET APRÈS ?

Le jeu des castes, la collecte et les amusements, ça va un temps, mais que faire une fois grand ? Dans beaucoup de bandes de mômes, grandir signifie souvent rejoindre un gang d'ados, un travail mal payé, ou sombrer franchement dans le monde du crime. Ce sont des voies que suivent quelques membres des effacés, mais pas tous, loin de là.

Le véritable but du jeu, dans la vie d'un effacé, c'est de trouver une issue. Par-là, on entend un protecteur, un employeur sérieux ou un adulte digne de confiance qui accepte de vous prendre en charge. Au fil de ses missions, chaque gamin essaie de se faire remarquer par un client qu'il aime bien, ou par une famille à qui il peut rendre un véritable service. Le but est, un beau jour, de quitter le repaire pour rejoindre la maisonnée du protecteur, ou encore mieux, sa famille. Les meilleurs clients ont souvent assez d'influence pour obtenir des papiers contrefaits, et s'inventer un petit cousin campagnard à accueillir chez eux.

Au fil du temps, la bande s'est donc constitué un véritable réseau d'anciens, qui aident, informent et soutiennent les enfants. La seule règle est de ne plus approcher du repaire et de la cour, afin de ne pas troubler le jeu.

Mais c'est qui ce Pétrus ?

Le chef des enfants effacés est un orphelin de la campagne, né sur la côte de Versan. Ses parents sont morts dans une épidémie de fièvre brune porcine, qui a ravagé son village entier. Trop jeune pour consommer de la viande, il a survécu avec quelques autres marmots. Le bureau n'a pas réussi à le « placer » dans une famille locale, les survivants de la peste brune étant maudits selon les superstitions du coin. Envoyé à Néro, il passa dans plusieurs familles avant de finir à la rue. Il faut dire qu'en 920, le bureau était encore une invention récente et mal organisée. Oui. En 920 dN.

Peut-être ai-je oublié de préciser que Pétrus est un monstre ? Un adorable monstre de dix ans (ou cent cinquante, selon le point de vue), roux et au nez en trompette, mais un monstre tout de même. Son apparence purement humaine cache une intelligence redoutable, une mémoire parfaite et une résistance étonnante. Cerise sur le gâteau, il est immortel et a cessé de grandir juste avant sa puberté.

Il a rapidement compris sa situation – malin, je vous dis – et s'est extirpé du système pour éviter d'être démasqué. Il a rejoint une bande de voleurs des rues, puis une autre, naviguant dans les eaux troubles de Néro pendant quelques années. Puis l'idée des effacés lui est venue et il a commencé à rassembler quelques enfants. Son but est de protéger les mômes de sa bande, de leur donner un peu d'éducation et un avenir. Il n'a pas vraiment de grand projet. En fait, son plus grand plaisir consiste à suivre, de loin, la vie de ceux qu'il a aidé à grandir.